

SUR LES CAMPUS

# Kots cathos : de drôles d'oiseaux ?

Parmi les nombreux « kots à projets » que comptent les campus de l'Université catholique de Louvain, certains privilégient la dimension religieuse ou spirituelle. Divercement.



## ILS ÉTUDIENT.

Et témoignent du bonheur d'être chrétien.

**P**as facile aujourd'hui pour un étudiant de s'afficher « catho », même quand on fréquente l'Université catholique de Louvain. Il se trouve toutefois des jeunes pour qui la recherche spirituelle et l'engagement chrétien sont importants, même si l'Église est critiquée ou critiquable. Ces jeunes, on les retrouve notamment dans la dizaine de kots à pro-

jets d'inspiration chrétienne qui peuplent les campus de l'UCL.

Le « Jerikot » à Louvain-en-Woluwé, par exemple. Dans la présentation de son projet à l'intention de tous les étudiants, ce kot exprime bien, en langage « student », la réponse à la perplexité que l'étudiant de base peut éprouver à l'égard de l'engagement chrétien affirmé. « Ben ouais,

écrit le Jerikot, des cathos, y'en a encore et même parfois ils sont sympas... C'est vrai qu'on en rencontre de moins en moins de ces drôles d'oiseaux... On est catho, ouais, mais on est aussi étudiant... On a une vie à côté, on fait aussi la fête, on va au ciné (et pas que pour voir Des hommes et des dieux, même si on l'a vu et qu'on l'a aimé), on va boire un pot, on se marre bien... Tout

*en étant catho, oui, oui, bref on se sent pas vraiment différents... Même si on propose une messe tous les mercredis soir.»*

**CHRÉTIENS DE GAUCHE ?**

À y regarder de plus près, ces drôles d'oiseaux mènent effectivement une vie proche du reste des étudiants. Sauf qu'ils consacrent aussi du temps à la prière ou à la messe.

Sur la dizaine de kots cathos ou chrétiens de l'UCL, les plus connus sont liés à la paroisse universitaire Saint-François de Louvain-la-Neuve. Quatre d'entre eux sont reconnus officiellement par l'université pour leur animation. Comme les quelque cent autres kots à projets qui proposent des activités dans le domaine culturel, sportif, éducatif, social ou humanitaire, ils bénéficient donc d'un logement à prix réduit et de subsides pour leurs activités.

D'autres kots d'inspiration chrétienne sont en lien avec la paroisse sans être officiellement reconnus et soutenus par l'université.

Quelques-uns fonctionnent de manière autonome, notamment les deux kots de l'Opus Dei. Au total, ces kots ou maisons communautaires regroupent une centaine d'étudiants.

Difficile de classer de manière catégorique l'orientation chrétienne des jeunes qui y vivent, le temps de leurs études. Pour Pierre Hannosset, curé de la paroisse Saint-François, il n'y a pas de ligne fixe : *« Au sein de ces kots en lien avec les paroisses, on retrouve toutes les sensibilités »*. Ainsi, il n'y a pas à proprement parler de kots de la gauche chrétienne ou qui se revendiquent de figures emblématiques au franc parler critique, comme par exemple l'évêque brésilien Don Helder Camara ou l'abbé Pierre. On retrouve aussi très rarement exprimé un esprit de contestation de l'institution ou des interrogations sur le contenu doctrinal de la foi. Pour les kots relais de la paroisse et la plupart des kots chrétiens, ce qui est important, c'est le message évangélique. Il passe par la vie en communauté d'Église, la vie spirituelle qui s'épanouit par des temps de prière et de partage, l'eucharistie, la participation à la vie de la paroisse et le témoignage sans ostentation.

**ENGAGEMENT SOCIAL**

On retrouve aussi dans certains kots un engagement personnel au service des moins favorisés. Ainsi en est-il dans le DonBoskot, animé par quatre sœurs salésiennes. Les dix étudiants

qui y vivent s'engagent dans l'accompagnement scolaire de jeunes Africains d'une école de devoirs dans l'esprit d'ouverture sociale aux jeunes de la communauté Don Bosco.

Suzanne, étudiante en sciences économiques, a animé le patro lancé à Louvain-la-Neuve par les sœurs salésiennes. Elle explique : *« Je me suis retrouvée ici à la suite de mon premier engagement comme animatrice du patro des jeunes »*. David y a passé l'année 2010-2011, mais changera de kot en septembre : *« J'ai été très heureux d'expérimenter ici les temps de prière en communauté qui sont proposés. Cela a été une belle découverte »*. Pour sœur Geneviève, responsable de ce kot : *« Nous offrons à des jeunes, outre le sens de l'engagement aux autres, un cadre pour une expérience d'intériorité »*.

Dans une démarche proche, le Kot CVX (Communauté de vie chrétienne), animé par un jésuite, propose vie fraternelle, temps de prière et participation à des actions auprès de personnes démunies.

Certains sont en lien avec des communautés religieuses dites « nouvelles » ou du « Renouveau »

comme l'Emmanuel ou la fraternité de Tibériade de Lavaux-Saint-Anne. Ces derniers proposent aussi des temps de prière communautaire, ainsi que des formes de dévotion traditionnelle, comme l'adoration du saint sacrement ou la récitation du chapelet

*« On va au ciné. Et pas que pour voir Des hommes et des dieux, même si on l'a vu et qu'on l'a aimé. »*

**LE RELAIS DE LA PAROISSE**

Les kots relais de la paroisse, comme l'Amandier ou la Ribambelle, prennent en charge la préparation et l'animation de la messe hebdomadaire du mercredi soir, ouverte à tous les étudiants. Cette messe regroupe en moyenne cent cinquante personnes.

Les étudiants sont aussi très visiblement présents sur le campus à certains moments. Notamment début février, lors de la fête de la lumière ou fête patronale de l'université, où ils proposent des animations sur la grand-place. Enfin, un vélo « humanitaire » de la paroisse participe aux 24 heures vélo au profit du diocèse de Riobamba en Équateur.

Pierre Hannosset conclut sur la belle vitalité dont font preuve ces étudiants : *« Ce ne sont pas des catholiques sociologiques, mais tout simplement des chrétiens de tous les milieux, engagés, et qui témoignent sans prosélytisme de leur foi et de leur bonheur d'être chrétien »*.